COMMISSION DE
L'OCÉAN INDIEN

Revue de presse
du 17 au 23 juin 2017

Les articles contenus dans ce document n'engagent que les auteurs et les sources dont ils émanent. Ils ne reflètent en aucun cas une position officielle de la COI

Sommaire

Biodiversité 1
- Recherche scientifique et ODD : Clôture de la phase 1 du Forum sur la biodiversité
- Lancement d'un projet de conservation

Changement Climatique 3
- CARES : La mobilisation contre la crise écologique
- Attaques de requin à La Réunion et Changement Climatique

Conservation Des Ressources 6
- OSMOSe : « Tout ce qui sur terre finit dans la mer »
- Les coraux de la mer Rouge font de la résistance au réchauffement climatique

Coopération 10
- Adoption de l'accord cadre Comores/Maurice : Démarrage d'une nouvelle phase de coopération

Économie Verte 12
- Industrie Verte : Un plan d'action proposé par Carlos Lopes, ancien membre de l'ONU

Environnement 13
- Déforestation à Madagascar : De plus en plus alarmante
- 2eme édition des Assises régionales des risques naturels
- Environnement marin / Première conférence sur les océans

Genre 18
- Des Rodriguais formés à la confection d'accessoires de mode

Pêche 20
- Pêche aux Comores : Après la menace du Qatar de fermer leurs activités aux Comores, la Chine surgit

Tourisme 22
- China to encourage businesses to invest in Seychelles' tourism industry, official says
- Tourisme durable : les énergies renouvelables comme alternative

Recherche scientifique et ODD : Clôture de la phase 1 du Forum sur la biodiversité

Redaction Midi Madagasikara 17 juin 2017 0 Comment

La 5e édition de la grande rencontre de la recherche scientifique s'est achevée hier. Elle fut couronnée de succès en termes de débats suscités, de pistes de réflexion et d'actions à mener. Organisée par le MESUPRES et ses partenaires tels que l'Université d'Antananarivo, l'Institut de Recherche pour le Développement, etc. la manifestation scientifique a duré 3 jours.

Pour le public. 49 panneaux ont été sélectionnés par la commission scientifique du forum pour être exposés au Parc Botanique et Zoologique de Tsimbazaza. Le public a ainsi pu s'informer sur les résultats des travaux et recherches réalisés par des scientifiques venant des quatre coins de l'île. Notons que ces recherches sont axées sur le lien entre la biodiversité et les objectifs du développement durable (ODD). Ainsi, les retombées économiques de la protection et de la valorisation des plantes et des écosystèmes ont été au centre des débats, tout comme la bonne gouvernance des ressources naturelles, toujours problématique ! Dans ce cadre, une soixantaine de communications sur la même thématique ont été développées et débattues au CIDST, puis à l'Académie Malagasy. La rencontre s'est terminée par une table-ronde sur « la valorisation de la biodiversité, perspectives pour la recherche et enjeux de développement durable ».

Sciences et Pragmatisme. La journée inaugurale a été honorée par de hauts-représentants de l'Etat, à savoir le Premier ministre, Mahafaly Olivier Solonandrasana, la ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Marie Monique Rasoazananera et la ministre de l'Enseignement technique et de la formation professionnelle, Toto Lydia. La diplomatie était également représentée à l'instar de l'Ambassadrice de France, Vouland Aneini. Le forum, de par l'engagement de ses participants, se propose de faire le point sur les avancées de la recherche scientifique au service du développement. Pour s'enquérir des ressources naturelles de leur pays, les Malgaches doivent bénéficier des fruits des recherches allant dans ce sens...Place à la phase 2 du forum en septembre !

Luz R.R

Lien : http://www.midi-madagasikara.mg/societe/2017/06/17/recherche-scientifique-et-odd-cloture-de-la-phase-1-du-forum-sur-la-biodiversite/

L'Express DE MADAGASCAR

Lancement d'un projet de conservation

17.06.2017 | 7:59 | Actualités, Region | 0

Avec un financement du Fonds pour l'Environnement mondial, le PNUD et le ministère de l'Environ-nement, de l'écologie et des forêts ont procédé, hier à Toliara, au lancement officiel du projet « Approche paysage pour la conservation et la gestion de la biodiversité menacée de Madagascar, axée sur le paysage forestier sec et épineux de la région Atsimo Andrefana ». Ce projet va permettre de conserver et de gérer de manière durable la biodiversité des districts de Toliara II, Betioky et de Morombe.

Lien : http://www.lexpressmada.com/blog/actualites/lancement-dun-projet-de-conservation/

5lus dimanche

CARES : la mobilisation contre la crise écologique

LA question du changement climatique est l'affaire de tous. Les membres du *Centre for Alternative Research and Studies* (CARES) ne le répéteront jamais assez. Pour inciter les Mauriciens à se mobiliser et à engager le dialogue avec les jeunes sur la crise écologique, l'organisme organise un concours qui a pour thème *Un nouveau paradigme pour surmonter la crise écologique*.

Pour Stefan Gua, membre de CARES, il est important de prendre un engagement de fond sur le sujet. *«Nous estimons tristement que Maurice est le septième pays à être menacé par la crise climatique. Il y va de la survie de la société. C'est une crise majeure qui aura sans aucun doute une incidence sur la jeune génération. D'où l'importance qu'elle prenne conscience des dangers qui guettent.»* Pour lui, il est donc extrêmement essentiel que les îles se mettent ensemble pour avoir une réflexion profonde sur ce sujet *«car le résultat de cette crise affectera d'abord et avant tout les petites îles, dont les moyens d'existence dépendent beaucoup de la fragile biodiversité et de la dynamique des impacts maritimes»*.

Le concours *Un nouveau paradigme pour surmonter la crise écologique* est adressé aux personnes de 16 à 30 ans des pays de la Commission de l'Océan Indien. Les candidats ont jusqu'au 15 juillet pour soumettre leurs propositions. Ils peuvent présenter leurs idées sous trois catégories. La première, «Technologie de l'innovation», comprend l'informatique, l'engineering, la bio-science ou toute autre technologie. La catégorie «Arts» comprend, elle, toutes les formes d'expression artistique : musique, littérature, arts visuels, vidéo ou encore poésie. Finalement, pour la troisième catégorie, il faudra soumettre un essai sur la crise écologique.

Un jury indépendant attribuera, au terme du concours, un seul prix pour toutes les catégories confondues. Le gagnant remportera alors une participation, billet et hébergement compris, au sommet alternatif COP23 qui se tiendra à Bonn, en Allemagne, en novembre. Le gagnant sera connu le 5 octobre. En attendant, les inscriptions peuvent se faire sur *http://caresmauritius.org/schoolofecology/*.

Amy Kamanah-Murday

Témoignages
JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE Dr RAYMOND VERGÈS

Attaques de requin à La Reunion et changement climatique

Un facteur à ne pas négliger

Témoignages.re / **20 juin 2017**

Le réchauffement climatique pour La Réunion, ce ne sont pas seulement la hausse du niveau de la mer ou la menace sur les coraux. Son impact ne doit pas être négligé dans la recherche des causes des attaques de requins. Cela suppose alors des solutions durables, comme toutes les autres mesures d'adaptation au changement climatique.



Dans son édition du 18 juin, la version en ligne du quotidien « Libération » s'intéresse aux attaques de requins à La Réunion. En effet, le même jour, un adepte de bodyboard avait été attaqué par un squale à Saint-Gilles. Voici un extrait de cet article :

> **« Pour les scientifiques, ces attaques sont avant tout le résultat d'une équation simple : la hausse de la population mondiale, accompagnée du développement des activités nautiques, surf en tête, accroît naturellement les possibilités d'interaction entre l'homme et l'animal. « Avec l'augmentation des températures de l'air, causée par le changement climatique, les gens passent également plus de temps à la plage et dans l'eau, menant à une augmentation des interactions entre les requins et les humains », ajoute Blake Chapman.**
>
> **La hausse des températures de l'eau et la multiplication des événements climatiques extrêmes, comme les cyclones ou les tornades, auraient dès lors un impact sur le comportement et les mouvements des requins.**
>
> **Même constat pour Chris Lowe, directeur du Shark Lab de la California State University. « Alors que ce sont des migrateurs, nous avons vu des requins apparaître dans des endroits où ils ne vont pas normalement et y rester. » Le changement climatique aggrave également le phénomène naturel El Niño, qui se produit tous les cinq à sept ans et qui est marqué par un réchauffement des eaux du Pacifique. Coïncidence ? Les dernières années où il y a eu le plus d'attaques de requins dans le monde correspondent aux années 2009-2010 et 2015-2016, marquées par deux épisodes El Niño particulièrement forts. »**

Cet extrait indique que le réchauffement du climat est un facteur à prendre en considération au sujet de ces attaques. La hausse des températures amène un public toujours plus nombreux sur les plages, tout en déréglant la circulation des courants marins ce qui modifie le territoire de chasse des requins.

La mécanique du changement climatique est enclenchée, cela suppose donc que des mesures prises pour réduire le risque devront dans ce cas être permanentes. Parmi les remèdes proposé figure la pêche intensive des requins. Or, la population des requins se réduit déjà et plusieurs espèces sont en danger d'extinction. Dans son environnement, le requin était le prédateur au sommet de la chaîne alimentaire depuis plusieurs centaines de millions d'années. Etait, car aujourd'hui, le plus important prédateur des mers est l'être humain, capable de pêcher 100 millions de requins par an.

La baisse drastique de la population de requins entraîne la multiplication de celles d'autres espèces. L'article rappelle que les méduses sont responsables d'une cinquantaine de décès par an, soit au moins dix fois plus que les morts causées par les attaques de requins. Les méduses sont une proie très appréciée par les thons, mais la surpêche de ce prédateur a entraîné leur prolifération.

La crise requin rappelle que la solution à ce type de problème ne peut être que globale, car elle met en jeu de nombreux facteurs dont celui du changement climatique qui ne doit pas être négligé.

Lien : http://www.temoignages.re/developpement/changement-climatique/attaques-de-requin-a-la-reunion-et-changement-climatique,89924

la Sentinelle
Pour devancer demain



OSMOSe

Questions à... **François Rogers,** président de Reef Conservation

«Tout ce qui est sur terre finit dans la mer»

«Il faut plus de communication pour changer les mentalités.»

François Rogers est le président de Reef Conservation depuis 2009. Professionnel du tourisme depuis plus de 30 ans, il aide cette organisation non gouvernementale dans le travail administratif.



Quand a débuté Reef Conservation ?

Je ne suis pas le créateur de Reef Conservation, j'en suis le président uniquement depuis 2009. Reef Conservation est née en 2004, à l'initiative d'un Écossais. Après son départ, en 2008, le comité actuel et moi avons repris l'ONG. De 2008 à 2009, il y a eu un moment où elle s'était un peu endormie.

Combien de personnes travaillent avec ou pour Reef Conservation ?

Nous avons une dizaine de personnes employées à plein-temps, des biologistes, des formateurs, entre autres, et sept membres actifs du comité, qui sont tous des volontaires.

Par rapport à l'environnement, qu'est-ce que l'on oublie pour le protéger actuellement ?

Il faut que dans notre vie de tous les jours, on fasse plus attention. Tout ce qui est sur terre finit immanquablement dans la mer. Les rivières sont de gros vecteurs de pollution ; elles transportent tout ce qui est solide et tout ce qui est liquide, comme les produits chimiques et les eaux usées. Cela a un impact sur l'écosystème marin. Et à Maurice, l'on ne s'occupe pas suffisamment des rivières.

La mentalité pose problème à Maurice. Qu'est-ce qui vous empêche de travailler ?

La préservation de l'environnement marin est souvent à la traîne, ce n'est pas forcément une priorité pour les Mauriciens. C'est plus l'éducation, la misère qui sont prioritaires, et c'est normal. Mais Maurice étant un petit État insulaire, avec le réchauffement climatique, tous les Mauriciens doivent se rendre compte que l'on est à risque aussi bien économiquement, car avec des plages qui disparaissent, c'est le tourisme qui est en danger et la pêche également.

Il faut plus de communication pour changer les mentalités. Puis, trop de Mauriciens n'ont jamais porté un masque et un tuba pour aller voir les fonds marins. C'est important. Il faut que les gens se rendent compte par eux-mêmes, touristes comme Mauriciens, de l'importance de la mer.

Au niveau des ressources, Reef Conservation a-t-elle rencontré des difficultés ?

Tout ce que l'on fait est gratuit, c'est vrai. Mais il y a eu des financements et nous avons heureusement des partenaires très fidèles.

Comment le travail de Reef Conservation est-il départagé ?

Aujourd'hui, le travail de Reef Conservation repose sur quatre piliers, l'éducation et la sensibilisation, ensuite le renforcement des capacités et la formation. Les deux derniers axes de travail se recoupent un peu mais la différence est qu'un certificat vient couronner la formation. Reef Conservation est reconnue par la Mauritius Qualifications Authority. Toute personne intéressée est formée comme guide de la mer, particulièrement des *school leavers*, par exemple. L'autre axe important est le travail avec les communautés du littoral. Il faut que celles-ci soient impliquées dans ce que nous faisons parce que notre travail est aussi fait pour les aider. Finalement, on s'occupe de la recherche et de la surveillance du lagon.

Vous êtes basé uniquement dans le Nord ?

Non, Reef Conservation ne se renferme pas sur elle-même et nous n'avons aucune difficulté à travailler avec d'autres ONG comme Lagon Bleu, la Mauritius Marine Conservation Society (MMCS), par exemple.

Chaque pôle a sa propre méthode de travail, en quelques mots quelle est l'implication de Reef Conservation au niveau de l'éducation ?

Pour ce qui est de l'éducation et de la sensibilisation, nous sommes aidés par l'hôtel Sensimar à Anse-la-Raie. La direction nous a permis d'aménager un aquarium de 4m50 et un coin laboratoire. Nous avons aussi accès à un *wetland* (terrain marécageux) et une plantation de mangrove dans le même coin. On y reçoit beaucoup d'écoles là-bas pour un exercice de sensibilisation et cela nous sert aussi de laboratoire pour un suivi sur les coraux. Il y a, par ailleurs, le programme Club Mer tous les samedis. Ce qui, pendant six mois, permet aux élèves de comprendre la base de l'écosystème marin, d'apprendre les premiers secours. Un autre outil intéressant est le *Bis Lamer*.

Et la sensibilisation ?

On a aussi différents programmes en cours. Entre autres, on peut citer les répertoires du lagon. Dans la région de Bel-Ombre, on a travaillé avec trois hôtels pour créer des répertoires du lagon et du littoral, qui sont placés dans chaque chambre. Cela aide à sensibiliser les touristes pour qu'ils comprennent ce qu'il faut ou ce qu'il ne faut pas faire. Nous avons aussi un livret pour assurer la formation de volontaires par nos biologistes, qui leur apprennent toute la méthodologie. Ce qui nous aide en même temps à assurer la surveillance de lagon.

Vous mettez aussi l'accent sur le travail de concert avec les habitants. Pouvez-vous nous citer un exemple ?

Nous avons lancé, en 2009, un programme concernant les zones marines volontaires de conservation (VMVC). Le but est de travailler avec certaines régions en vue de permettre la création d'espaces où volontairement, une partie du lagon devient une zone de conservation pour l'aider à se régénérer. C'est un travail qui doit être fait avec la participation de ceux qui vivent de la mer dans ces régions, les pêcheurs et les skippers, par exemple. C'est un travail de longue haleine, et pour le moment nous avons établi deux sites, à Roches-Noires et à Anse-la-Raie. Les résultats sont probants. Ce qui est intéressant, par exemple, c'est qu'à Anse-la-Raie, nous avons créé un sentier sous-marin. Que les nageurs peuvent suivre grâce à des balises installées au fond de l'eau. Cela leur donne la chance de voir la zone protégée sans l'endommager. Cela a aussi un volet pédagogique avec des informations sur l'écosystème, sur les balises au fond de l'eau. Des gens de la localité sont formés pour suivre le parcours, ce qui leur permet aussi d'en faire un gagne-pain.

Reef Conservation fait du travail de recherche, les VMVC servent-elles à cela aussi ?

Oui, cela nous permet d'assurer la surveillance des coraux, de poissons, des sédiments, entre autres. Les biologistes de l'équipe sont souvent dans l'eau.

D'un point de vue biologique, sur quoi travaille Reef Conservation pour le moment ?

Plusieurs programmes sont en cours dont, entre autres, un projet pilote sur lequel on travaille en vue d'éradiquer la couronne d'épine, qui ravage nos barrières de corail. C'est une technique qui vient d'Australie. Nous surveillons aussi le blanchissement des coraux pour voir s'ils arrivent à repartir après ces épisodes de blanchissement. On fait également un recensement des poissons endémiques.

Reef Conservation est par ailleurs membre de la Western Indian Ocean Marine Association. Ce qui permet une ouverture sur la région, non pas pour implanter Reef Conservation dans toutes les îles à l'ouest de l'océan Indien mais surtout pour permettre un partage d'informations. L'objectif de Reef Conservation est d'avoir un rayonnement plus régional.

C'est quoi le futur pour Reef Conservation ?

Continuer sur notre lancée et encourager le soubresaut d'intérêt pour la protection de l'environnement marin au profit de la génération qui monte.

ECO-SCHOOL POUR PLUS D'ÉCOLOGIE PARTICIPATIVE

Eco-school est un programme soutenu par la Foundation for Environmental Education (FEE), une association danoise. Reef Conservation, avec l'aide du ministère de l'Éducation, a lancé un projet pilote visant à délivrer des certifications dans plusieurs catégories. Ce programme, qui a le soutien de la Commission de l'océan Indien (COI), a déjà formé des enseignants et ce sont plus d'une centaine d'écoles à Maurice et à Rodrigues qui se sont joints à ce programme international qui offre des possibilités d'échange et permet aux écoles de mettre l'accent sur la pollution, tout en travaillant avec la communauté et les parents d'élèves.

*IMAZPRESS
l'image au service de l'info

Cette variété exceptionnelle vient de l'Océan Indien

Les coraux de la mer Rouge font de la résistance au réchauffement climatique

Posté par IPR il y a 7 heures









Maoz Fine et son équipe plongent dans les eaux azur de la mer Rouge pour étudier une variété exceptionnelle de coraux qui résistent au réchauffement climatique... au moins pour le moment.

Par huit mètres de fond, à quelques dizaines de mètres du rivage, le corail aux formes étonnamment variées conserve ses couleurs rouge, orange, verte, avant de les perdre pour l'oeil nu un peu plus loin et plus profond. Ces coraux ne sont pas arrivés là par hasard. Ils ont été placés à dessein par le biologiste marin Maoz Fine et ses collaborateurs sur des sortes de gradins en métal suivant la déclivité de la rive en face de leur centre de recherches d'Eilat, à l'extrémité méridionale d'Israël, tout près du Sinaï égyptien.

Régulièrement, Maoz Fine et ses collègues descendent en équipement de plongée et écrivent leurs observations sur des blocs-notes conçus pour travailler sous l'eau. Leur objectif: percer le secret de cette espèce de corail qui, au-delà du périmètre étudié par Maoz Fine, grandit naturellement dans le nord de la mer Rouge et résiste aux températures qui dévastent les coraux ailleurs dans le monde.

"Nous avons affaire ici à une population de coraux sur un récif qui résistent très bien à d'importants changements de température et qui seront probablement les derniers à perdurer dans un monde soumis à un réchauffement et à une acidification considérables des eaux marines", explique Maoz Fine avant de plonger.

Le réchauffement climatique et la hausse des températures de l'eau font blanchir et mourir les coraux un peu partout dans le monde. La Grande barrière australienne a ainsi subi en 2016 le pire épisode de blanchissement jamais connu par ce récif de 2.300 kilomètres, inscrit en 1981 au patrimoine mondial de l'Unesco.

- Venus de l'océan Indien -

Mais les coraux du golfe d'Aqaba, sur la mer Rouge, font exception, justifiant les recherches menées à l'Institut interuniversitaire des sciences marines d'Eilat. Dans l'enceinte de l'établissement, en face des échantillons immergés directement dans le golfe, les chercheurs ont aligné des dizaines d'aquariums contenant eux aussi des spécimens.

Un robot trempe ses bras tour à tour dans chacun des bacs de verre pour effectuer des mesures et les transmettre à une base de données. "Nous avons exposé les coraux sur des périodes prolongées à des températures élevées, plus élevées que les pics actuels de température de l'été et même plus élevées que les températures prédites pour la fin du siècle", rapporte Maoz Fine, qui enseigne également la biologie marine à l'université de Bar Ilan, dans le centre d'Israël.
"Ils n'ont pas blanchi". Il explique cette singularité par leur provenance.

Originaires de l'océan Indien, les coraux ont franchi le détroit de Bab el-Mandeb entre Djibouti et le Yémen, où les eaux sont beaucoup plus chaudes que dans le reste de l'océan.
"Avec le passage dans une masse d'eau très chaude, une sélection naturelle s'est opérée au cours des 6.000 dernières années, et seuls (les coraux) qui ont réussi à franchir cette masse (d'eau chaude) sont arrivés ici", explique Maoz Fine.

Souvent pris pour des végétaux, les coraux "sont en fait des animaux vivant en symbiose avec une algue, une plante", souligne Jessica Bellworthy, une doctorante britannique qui étudie sous la supervision de Maoz Fine.

- Autres menaces -

Le corail et l'algue "se rendent mutuellement service", dit-elle: par photosynthèse, l'algue procure à l'animal jusqu'à 90% de sa nourriture. "Quand les températures sont trop chaudes, le lien de symbiose est rompu. L'algue laisse tomber le corail, qui donne l'impression de blanchir" parce qu'en fait, il a faim.

La disparition des coraux n'est pas une mauvaise nouvelle seulement pour les amateurs de plongée, qui affectionnent particulièrement la mer Rouge. Les coraux comptent "pour tout l'équilibre de l'écosystème", offrant abri et nourriture à une faune variée, rappelle Jessica Bellworthy.

S'ils sont capables pour le moment de se défendre contre le réchauffement climatique, les coraux du nord de la mer Rouge sont toutefois exposés à d'autres dangers: les fertilisants, les pesticides et la pollution par les hydrocarbures les "endommagent et diminuent leur résistance aux fortes températures", s'inquiète Maoz Fine.

Il souligne la nécessité d'une action conjointe de la part de tous les pays riverains de la mer Rouge. Ce qui impliquerait non seulement la Jordanie et lÉgypte, les deux seuls pays arabes avec lesquels Israël a fait la paix, mais aussi l'Arabie saoudite, avec laquelle l?État hébreu n'a pas de relations officielles. "Nous avons naturellement besoin de la coopération de tous nos voisins pour sauvegarder ce petit coin de mer", dit-il. "Le récif n'a pas de frontière."

AFP

Lien : http://www.ipreunion.com/france-monde/reportage/2017/06/22/les-coraux-de-mer-rouge-font-de-la-resistance,64208.html

La Gazette
des Comores

Adoption de l'accord cadre Comores/Maurice Démarrage d'une nouvelle phase de coopération

20/06/2017 admin



Adoption par une majorité écrasante de l'accord cadre de la coopération entre le gouvernement de l'Union des Comores et le gouvernement de l'île Maurice. Une formalisation de la coopération entre ces deux pays de la même région enclenchée depuis 2014 à en croire Mohamed Bacar Dossar, ministre comorien des affaires étrangères et de la coopération.

Avec l'adoption de la loi portant accord cadre de coopération entre l'Union des Comores et l'île Maurice, la coopération entre ces deux pays entre dans un cadre formalisé si on tient compte du souhait du président de la République séduit, semble-t-il par le modèle de développement de l'île Maurice. L'accord en question a été signé le 14 janvier 2014 et s'est fixé l'objectif de consolider les liens séculaires, d'amitié et de développement entre les deux pays, à en croire la rapporteur de la commission spéciale qui a présidé les travaux.

« La République de Maurice est un voisin des Comores membre de la Coi où de nombreux comoriens se rendent pour des soins de santé ou du commerce », a-t-elle fait savoir. Et d'ajouter : « il y a un intérêt évident pour les Comores à renforcer les liens de coopération avec ce pays surtout dans le développement social et économique, afin de permettre notamment les entreprises d'établir des partenariats mutuellement bénéfiques ».

Même réaction pour Mohamed Bacar Dossar ministre des affaires étrangères, qui rappelle que les deux pays sont membres de la Coi, mais aussi de nombreuses organisations panafricaines. « Nous avons beaucoup d'opérateurs comoriens qui ont noué des partenariats avec leurs homologues mauriciens. L'île Maurice est aussi parmi les pays Africains avec des économies dynamiques. Tout est dans notre intérêt d'avoir des liens formalisés pour profiter de son expérience surtout dans les domaines de l'économie, du tourisme et de la justice », a-t-il soutenu.

A noter que plusieurs élus se sont élevés contre la commission spéciale présidé par le député Abou Achraf prenant la place en bonne et du forme de la commission des affaires étrangères. Le président de l'assemblée s'est justifié. Nous y reviendrons dans nos prochaines éditions.

Maoulida Mbaé

Lien : http://lagazettedescomores.com/politique/adoption-de-laccord-cadre-comores/maurice-démarrage-dune-nouvelle-phase-de-coopération-.html

Industrie verte : Un plan d'action proposé par Carlos Lopes, ancien membre de l'ONU

Redaction Midi Madagasikara 22 juin 2017 0 Comment



L'économiste Carlos Lopes est de passage à Madagascar.

L'ancien sous-secrétaire général des Nations unies et ancien secrétaire exécutif de la Commission Economique pour l'Afrique en l'occurrence M. Carlos Lopes, est de passage à Madagascar. Son objectif étant de proposer un plan d'action sur le développement de l'industrie verte dans la Grande Ile, dans le cadre de sa rencontre avec le ministre de l'Economie et de la Planification, le GI Raveloharison Herilanto, qui sera prévue demain. « *J'ai quitté l'ONU pour que je puisse me consacrer librement à l'Afrique* », a confié cet économiste originaire de Guinée-Bissau.

Solution durable. En fait, d'aucuns sont conscients des impacts du changement climatique ainsi que de la dégradation de l'environnement dans le pays qui est due en grande partie à la forte pression humaine sur les ressources forestières. Raison de la nécessité de la recherche d'une solution durable par le biais de la mise en œuvre des projets de développement des industries vertes dans le pays. Il s'agit notamment de la promotion des industries qui contribuent à l'amélioration du bien-être humain et à l'équité sociale tout en réduisant de manière significative les risques environnementaux et la pénurie des ressources naturelles. Notons que ce concept a été initié par le Programme des Nations Unies pour l'Environnment (PNUE) depuis 2008 tandis que l'ONUDI (Organisation des Nations unies pour le Développement Industriel), une autre agence des Nations Unies, l'a mis en pratique un an après. Toutes les parties prenantes, dont entre autres, les institutions, le secteur privé et les organisations de la société civile doivent ainsi s'atteler à la mise en œuvre de ce projet de développement de l'industrie verte à Madagascar, et ce, dans le cadre d'une coopération internationale.

Navalona R.

Lien : http://www.midi-madagasikara.mg/economie/2017/06/22/industrie-verte-un-plan-daction-propose-par-carlos-lopes-ancien-membre-de-lonu/

Environnement

La Gazette de la Grande Ile

Déforestation à Madagascar: De plus en plus alarmante

Le cas de la déforestation est considéré comme un des facteurs le plus préoccupants à Madagascar. Cette pratique est dû en premier lieu par la pauvreté des populations qui défrichent le plus souvent illégalement des parcelles de forêt pour la culture. Mis à part la culture, il y a également l'exploitation forestière et la production de combustible et de charbon de bois pour les usagers domestiques. La situation concernant la déforestation ne tend pas à s'améliorer d'autant plus que le charbon est un élément indispensable au quotidien de la population malgache. A l'heure actuelle, environ 50 000 hectares de forêts disparaissent tous les ans à Madagascar où les forêts primaires ne couvrent plus que 12% du pays. En 2014, cela n'était que de 36 000 hectares par an. La situation est de plus en plus alarmante car la majorité de la population malgache ne peut pas s'offrir le luxe d'utiliser les éléments de remplacement du charbon (gaz, électricité...). La Grande Ile figure déjà parmi les pays les plus vulnérables face aux changements climatiques. La vulnérabilité du pays va sans doute s'accentuer s'il n'y a aucune prise de conscience. Certes, les reboisements ne sont pas des moindres mais sans aucun suivi les arbres seront mort nés. La déforestation inquiète plus d'un au niveau de la société, mais tant que les actions entreprises pour la lutte ne sont pas suivi, cela revient au même. Compte tenu de l'état de pauvreté des Malgaches, ils n'ont guère le temps de se préoccuper des conséquences à long terme de leurs actions.

Jean Riana

Lien : http://www.lagazette-dgi.com/index.php?option=com_content&view=article&id=59963:deforestation-a-madagascar-de-plus-en-plus-alarmante&catid=42&Itemid=109

clicanoo.re

2ème édition des Assises régionales des risques naturels



La seconde édition des Assises régionales des risques naturels se tiendra les 27 et 28 juin 2017 sur le campus universitaire du Moufia à Saint-Denis (amphithéâtre bioclimatique) , autour du thème : « Tous acteurs de la gestion des risques ! ».

A l'occasion des Assises régionales des risques naturels, le mardi 27 juin, auront lieu des tables rondes, dès 8h45, et des ateliers participatifs l'après-midi. Pour assister et participer aux assises, l'inscription est obligatoire et carton d'invitation/confirmation d'inscription demandé/e à l'entrée. Il est donc fortement conseillé de se renseigner **sur le site des Assises Régionales des risques naturels.**

Au programme le mercredi 28 juin 2017 dès 14h :

- village-exposition « Risques & Vous » sur le parvis de l'amphithéâtre bioclimatique afin de rencontrer les acteurs de la gestion des risques naturels et découvrir leurs outils sur des stands pédagogiques, techniques et ludiques.
- mini-conférences scientifiques et techniques sur le volcan, les cyclones, l'hydrologie, les feux de forêts, la gestion des crises...

> *"Dans une zone Océan Indien où les populations et les activités sont particulièrement exposées aux risques naturels (cyclones, inondations, submersions marines, glissements de terrains, érosions côtières, éruptions volcaniques...), chaque territoire se mobilise et apporte ses réponses en fonction des moyens et des connaissances dont il dispose. Sous l'impulsion de l'État et du conseil régional de La Réunion, ces Assises réuniront toutes les parties prenantes dans la connaissance et la gestion des risques naturels (services de l'État, collectivités territoriales, experts, chercheurs, bureaux d'études, organismes d'assurances, professionnels de la construction et de l'aménagement, acteurs économiques, associations et représentants de la société civile...) pour échanger et débattre sur les avancées de la prévention et les perspectives de réduction des catastrophes. Durant ces deux journées, de multiples espaces d'échanges permettront aux participants de débattre autour de la culture du risque, des stratégies de gestion de crise et de l'aménagement sous contraintes."*

Lien :
https://www.clicanoo.re/Societe/Article/2017/06/22/2eme-edition-des-Assises-regionales-des-risques-naturels_475978

La Gazette des Comores

Environnement marin / Première conférence sur les océans

21/06/2017 admin



Dans la semaine, du 5 au 9 juin, l'ONU a tenu sa toute première conférence sur les océans à New York. C'était l'occasion pour le secrétaire général de l'ONU, António Guterres de rappeler les enjeux de la préservation des océans, quelques jours seulement après le retrait des États-Unis de l'accord de Paris sur le climat. « Nous devons mettre de côté les gains à court terme pour empêcher une catastrophe mondiale à long terme », a-t-il déclaré.

Cette conférence a réuni les États membres de l'ONU, des observateurs et des organisations scientifiques et environnementales pour permettre de respecter l'objectif 14 adopté en 2015 par les 193 États membres de l'ONU qui est de « Conserver et exploiter de manière durable les océans, les mers et les ressources marines aux fins du développement durable. »

En marge de cette importante manifestation, la délégation comorienne conduite par M. Youssouf Hamadi, le secrétaire général de la Vice-présidence en charge du ministère de l'Environnement, a rencontré la Fondation Cousteau, connue pour son savoir-faire et expertise sur la question des océans. Les échanges ont porté sur la situation environnementale des Comores, d'une part et les activités de l'Equipe Cousteau d'autre part.

Le Secrétaire Général a souligné que ce milieu marin, est le moins connu de tous les milieux naturels des Comores. Et pourtant, c'est le milieu le plus riche, mais le plus affecté par l'action anthropique, des phénomènes naturels, accentués aujourd'hui par les changements climatiques. Comme toutes les mers et les Océans, les écosystèmes marins des Comores sont victimes de la pollution marine par les hydrocarbures. En effet, 30% de la production mondiale passe par les Comores en provenance du Golfe vers l'Europe et l'Amérique.

Aussi étant donné ces menaces qui pèsent sur la sécurité alimentaire et l'économie du pays et sur des espèces probablement d'intérêt mondial, il a été convenu, sous réserve d'un accord du gouvernement, de mettre en place et réaliser un programme d'excellence qui permette de générer des revenus à travers le développement d'activités économiques durables et créatrices d'emplois.

Il est apparu de nombreux points de convergence entre les souhaits exprimés par les Comores et les programmes de l'Equipe Cousteau qui permettraient d'accompagner les Comores en vue de contribuer à dresser un inventaire et une cartographie du patrimoine naturel maritime. Une gestion effective des aires marines protégées, et le cas échéant, l'aide à la décision pour la déclaration et le zonage de nouvelles aires. Aussi la protection de sites clef pour des espèces sensibles, comme les sites de ponte des tortues vertes, la mise en valeur et la protection du Cœlacanthe.

La délégation souhaiterait que d'ici peu un programme spécial d'information, communication et sensibilisation de la population et des décideurs soit mis en œuvre sur l'importance de la mer au double plan de la sécurité alimentaire et de la croissance. Aussi le Réseau national des aires protégées et le projet Swofish1 prennent le leadership sur cette question en attendant le suivi de ce dossier par les autorités.

Mmagaza

Lien : http://lagazettedescomores.com/société/environnement-marin-/-première-conférence-sur-les-océans-.html

ION NEWS

Des Rodriguais formés à la confection d'accessoires de mode

June 22, 2017 | No Comments | Main sliders, News | ion



La formatrice, Mme Ibouroi Abdallah Mouhaza, en visite chez une entrepreneure rodriguaise





Recycler des produits récupérés pour en faire des accessoires de mode. Depuis le 10 juin au Centre régional des femmes de Malabar, des Rodriguaises et Rodriguais apprennent à créer des bijoux et autres accessoires en réutilisant emballages, papiers et autres matériaux.

Cette formation de deux semaines est animée par Ibouroi Abdallah Mouhaza. Entrepreneure des Comores, elle accompagne ces 25 stagiaires dans l'identification des matériaux et la confection des objets. Mais aussi à travers un soutien pour la partie marketing et vente.



L'idée est d'utiliser des matières premières *«accessible(s) et gratuite(s)»* pour l'activité commerciale de ces personnes issues de milieux précaires, indique un communiqué de la Commission de l'océan Indien.

L'atelier est une initiative d'(EFOI) Espace Rodrigues et EFOI Comores. Il s'inscrit dans le cadre du Projet multisectoriel d'assistance technique dans le domaine du genre de la Commission de l'océan Indien, avec le soutien financier de la Banque africaine de développement.



Ibouroi Abdallah Mouhaza (à dr.) a rendu une visite de courtoisie à la Commissaire de la femme, du développement de l'enfant et de l'entrepreneuriat, Franchette Gaspard Pierre-Louis.

Lien : http://ionnews.mu/des-rodriguais-formes-a-la-confection-daccessoires-de-mode-220617/

Pêche

HABARI ZA KOMORI
أخبار من جزر القمر | Nouvelles des Comores
Site d'information des Comores. Toute l'actualité des Iles Comores et de la diaspora comorienne en continu

22 Jui 2017

Pêche aux Comores: Après la menace du Qatar de fermer leurs activités aux Comores, la Chine surgit...

Hakim AHAMED ZOUBEIRI 19:38:00

Le Vice-ministre des affaires étrangères de la République Populaire de Chine

SEM ZHANG MING a été reçu dans les bureaux de la Présidence de la République par Monsieur le Vice-président en charge de l'Agriculture et de la Pêche Moustadroine Abdou, assumant l'intérim du Président de la République, qui se trouve dans les Lieux Saints de l'Islam pour la Umra.



Dans cet entretien de plus d'une heure, il était question du renforcement des relations bilatérales entre nos deux pays. Le vice-ministre des affaires étrangères de la République Populaire de Chine a montré la disponibilité du Gouvernement et du Peuple chinois à accompagner la vision du Président Azali Assoumani de faire des Comores un pays émergent à l'horizon 2030.

Il aussi insisté sur la disponibilité de son pays à accompagner les Comores dans les secteurs porteurs de croissance, notamment le tourisme, les ressources fossiles, l'économie bleue. Le diplomate chinois a aussi mis l'accent sur cette coopération gagnant/gagnant dans tous les secteurs économiques, mais surtout dans le domaine de la pêche.

La Chine propose un véritable partenariat qui ne consiste pas à venir seulement pêcher le poisson dans la vaste zone exclusive de l'Union des Comores, comme certains, mais à créer de la valeur ajoutée et des emplois en transformant sur place et en exportant un produit made in Comores.

La Chine propose une coopération pragmatique et mutuellement bénéfique qui jouera un rôle déterminent dans le développement des Comores. En 2016, la Chine a soutenu les Comores à hauteur de 100 millions de Yuans et cette année une enveloppe de 50 millions de Yuans est déjà mise à disposition de l'Union des Comores pour accompagner le développement. La chine sera aux cotés des Comores pour son auto-développement.

Le vice-ministre des Affaires étrangères a aussi remercié les Comores de leur soutien dans la défense de l'intégrité territoriale de la Chine au sujet de Taiwan et de la mer de Chine méridionale. « *La lutte contre l'impérialisme et le colonialisme est un combat que nous partageons de longue date avec l'Union des Comores* » a dit Mr ZHANG MING.

Le diplomate chinois a aussi annoncé que les deux ministères des affaires étrangères étudient ensemble l'organisation d'une visite officielle du Président Azali Assoumani à Pékin pour une rencontre au sommet avec son homologue chinois SEM XI JINPING.

Le vice-président Moustadroine qui assume l'intérim du Président Azali a aussi demandé le soutien de la Chine dans le combat de l'intégrité du territoire des Comores et du retour de Mayotte dans son ensemble naturel.

Le Président par intérim a aussi a noté avec beaucoup d'intérêts la disponibilité de la Chine à accompagner l'émergence des Comores, prônée par le Président Azali Assoumani. Il a tenu à préciser que l'année 2016 a été l'année de l'Energie et l'année 2017 doit être l'année des Routes comme le souhaite le Président de la République.

Et le Président par intérim a conclu en disant que la coopération chinoise déjà visible doit l'être encore davantage, au nom de cette relation franche, fraternelle et sincère que nous entretenons depuis le lendemain de notre indépendance. Il a proposé la mise en place d'une commission bilatérale spéciale chargée d'étudier les projets de coopération économique entre les 2 pays, dans un avenir proche, au nom de cette coopération pragmatique défendue par la République Populaire de Chine. Une proposition qui a été accueillie favorablement par le vice-ministre des affaires étrangères de la République Populaire de Chine. *Texte et photo©Beit Salam - Titre© La rédaction*
© www.habarizacomores.com (Habari Za Comores)

Lien : http://www.habarizacomores.com/2017/06/peche-aux-comores-apres-la-menace-du.html#

Seychelles News Agency

China to encourage businesses to invest in Seychelles' tourism industry, official says

Victoria, Seychelles | June 17, 2017, Saturday @ 11:05 in National » DIPLOMACY | By: Salifa Magnan Edited by: Betymie Bonnelame | Views: 771



Xu Jinghu -- the Special Representative of the Chinese government for African Affairs wishes to reinforce the cultural exchange between the people of China and Seychelles. ((Joena Bonnelame, Seychelles News Agency)

Photo license

(Seychelles News Agency) - Seychelles and China are determined to continue working together to make their bilateral relations more fruitful in the interest of both countries and their people, said a special representative from the Chinese government.

Xu Jinghu -- the **Special Representative of the Chinese government** for African Affairs -- made this statement during her meeting with Seychelles' President Danny Faure at State House on Friday.

According to a communique from State House, Faure said, "China and Seychelles share very strong relationships. These are more than 40 years. These are

excellent relations marked by respect and trust. We are very proud to have a strong partner like China that left an indelible mark in the areas of socio-economic development of the Seychelles."

Speaking to reporters Xu said, "China has already finished different projects in Seychelles and they have become the symbol of our friendship and we will be working on new housing projects as well."

The latest projects mentioned is the construction of the Seychelles Broadcasting Corporation (SBC) House and the construction of 32 apartments for families of the Mont Fleuri district in the third phase of the project of Corgate Estate.

The Seychelles' head of state and Xu also touched on the political, economic and commercial cooperation that exists between the two countries.



Xu Jinghu -- the Special Representative of the Chinese government for African Affairs met with Seychelles' President Danny Faure at State House on Friday. (Joena Bonnelame, Seychelles News Agency) Photo License: CC-BY

The special representative said that China is currently the sixth country contributing the most tourists to the Seychelles, a group of 115 islands in the western Indian Ocean.

"We are also going to encourage Chinese enterprises to invest in the **tourism industry** of Seychelles and to explore with the Seychellois counterpart how to attract more Chinese tourists," said Xu, adding that Seychelles is there for China in both good and bad times.

Xu also wishes to reinforce the cultural exchange between the people of both countries.

On the bilateral relations between Seychelles and China, Xu said that "the two countries are faithful to their friendship and equality principles and the relation between the two countries is exemplary and has become a model between states of different sizes."

"In the future, we are going to work together to extend our cooperation based on the need of either country," she added.

Seychelles has a long history of cooperation with China since the two countries established diplomatic relations in 1976. Tourism, health, defence, education, construction are some of the existing areas of bilateral cooperation.

China is also assisting Seychelles in the area of the environment and last month the Environment Ministry and the Chinese department of **Climate Change National Development and Reform Commission** signed an agreement.

Under the agreement Curieuse, an island close to Praslin, the second-most populated island -- will benefit from 96 solar panels that will meet its total energy demand and 41 public schools on the three main islands -- Mahe, Praslin and La Digue – will receive 791 solar panels and 800 solar street lights.

The two countries will be celebrating 41 years of cooperation this year.

Lien :
http://www.seychellesnewsagency.com/articles/7438/China+to+encourage+businesses+to+invest+in+Seychelles%27+tourism+industry%2C+official+says

Tourisme durable : les énergies renouvelables comme alternative

Par Les Nouvelles sur 22/06/2017

Une démarche touristique durable passe aussi par une réflexion sur les manières de produire et de réduire l'énergie dont nous avons besoin. Les énergies renouvelables interviennent ainsi comme alternative dans la préservation des ressources.

Dans le cadre de sa mission de promotion du tourisme durable à Madagascar, la société d'Etat «*National Tourism development*» *(NTD SA) a organisé une journée thématique intitulée «Tourisme durable et énergies renouvelables*», hier, au DLC Anosy.

L'objectif principal de cette journée est de concrétiser les différents acteurs touristiques sur les impacts environnementaux de leurs activités dans le secteur. Pour cela, ils ont été incités à se tourner vers les énergies renouvelables qui, rappelons-le, n'entraînent pas l'extinction des ressources naturelles. Elles représentent l'avenir de tout un secteur qui, conformément à sa mission de préserver l'attractivité touristique, devra alors protéger la biodiversité endémique de Madagascar. C'est ainsi que la collaboration avec le Groupe de réflexion énergétique (GRE), partenaire technique et financier du NTD, est née.

«*Le tourisme au même titre que l'agriculture et les mines, est l'un des secteurs sur lesquels s'appuie le développement de Madagascar. Récemment, le ministère du Tourisme et l'Office national du tourisme de Madagascar (ONTM) ont procédé au rebranding de la destination Madagascar en l'appelant Madagascar, treasure island. Et ce trésor, on doit le préserver pour qu'il puisse générer le revenu nécessaire à la communauté de façon durable*», a déclaré Lova Rakotomalala, directeur général de NTD SA, à l'occasion de cette journée.

Ce qu'a renchéri à son tour, Tokiaritefy Rabeson, directeur général du Développement du tourisme au sein du ministère du Tourisme. «*Un business en tourisme qui se respecte est un business qui a une vision, une projection sur le long terme. Ce n'est pas du tout vendre des services pour des profits rapides, ni une incitation à des surconsommations, la tendance du marché est composé actuellement des consommateurs éclairés. Le marché souhaite avant tout comprendre l'environnement pour mieux le préserver et surtout y intégrer*», a-t-il assuré.

Investissements pour les énergies renouvelables

Des investissements pour les énergies renouvelables pour les opérateurs touristiques provoquent certainement une augmentation des capitaux, des coûts, et risquent d'accroître le coût de la destination et affecter la compétitivité de l'offre. D'où, la rencontre B to B qui a permis de développer et proposer les différentes sources d'énergies renouvelables disponibles afin d'inciter et sensibiliser les opérateurs vers la transition énergétique en tenant compte du cas de chaque opérateur. Une vingtaine de partenaires et d'opérateurs en énergies renouvelables ont ainsi répondu présents à cette journée.

Deux tables- rondes ont aussi complété l'événement et lors desquelles les différents intervenants se sont familiarisés à l'assistance avec le concept d'énergies renouvelables et les enjeux dans le secteur touristique.

Arh.

Lien : http://www.newsmada.com/2017/06/22/tourisme-durable-les-energies-renouvelables-comme-alternative/